

ENTRE MARIE SET DE LE MARIE SET DE LE SET DE L









VOUS ME CONNAISSEZ SANS DOUTE...

LE CONTRAIRE SERAIT ÉTONNANT!



Mais savez-vous que ce sont STAN LEE et JACK KIRBY qui m'ont créé? Peutêtre le savez-vous, après tout. Par la suite, j'ai été dessiné par d'autres artistes MARVEL...



HERB TRIMPE - SAL TRAPANI SAL BUSCEMA - JOE STATON CHIC STONE - MIKE ESPOSITO BOB LAYTON - J. MOONEY etc...







Le docteur Bruce Banner a été pris au cœur d'une explosion nucléaire, il a été victime d'une exposition à de fortes doses de rayons Gamma. Pendant ses crises, il se trouve transformé en une créature de deux mêtres, faite de cent kilos de furie à l'état pur - c'est l'être le plus puissant qui ait vécu sur la Terre ...

STOM LOS L' INCROYABLE WULK!

SCÉNARIO: LEN WEIN

DESSINS: HERB TRIMPE

ET GLYNIS WEIN



Copyrights © 1974 - 1976 par MARVEL COMICS GROUP. (Département de Cadence Industries Corp.). Copyright © 1980 par ARÉDIT, tous droits réserves, Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group, Arédit 59200 Tourcoing - Dépôt légal : 4e trimestre 1980. Imprime en Italie par Intergrafica. Loi 49956 du 16 - 7 - 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.









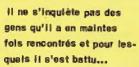














place au présent.









Quand l'avion revient en arrière et survole le point de chute, Hulk a déjà dispa-



Mais il laisse sur son passage, les marques de sa furie dévastatrice,





















































































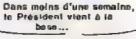




Mais, colonel... ce que vous me demandez est presque impossible !

Heureux de vous entendre dire « presqué». Vous allez exécuter mes ordres !

La sécurité du pays tout entier en dépend !



... pour féliciter te major Gienn Talbot I



Mots je suis convaincu qu'il y a quelque chose de bizarre chez Talbot ...

Jo veux que vos gars découvrent ce que c'est... par n'importe quoi moyen !



Une potite route de campagne, déserte, tôt le makin, écinirée par le lumière d'un gyrophare.

> lé, en ne pout pas le laisser passer !

> > Il y a des problèmes à la prison, toute la zone est bouclée !







mètres pour le voir 1



















Papa, je ne roulais

p46...









































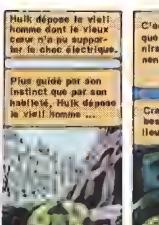














Crackajack a besein d'un Hou do reposito













Quand « l'INCROYABLE HULK » fit sa première apparition, au cours des années 60, dans une collection de B.D. à la vie assez courte, il avait déjà ce côté captivant qui plaît tant aux fans de cette série, devenue un classique.

Malheureusement, à l'époque, peu de lecteurs se rendirent compte de l'extraordinaire personnalité de cehéros. La publication fut suspendue après le numéro 6.

Plus tard, une nouvelle tentative fut faite, et Hulk réapparut dans une nouvelle publication. Cette fois, ce fut le succès depuis lors grandissant. Stan Lee, le créateur avec Jack Kirby, jubilait.

A présent, Hulk est devenu tellement célèbre que tous les lecteurs de Marvel le connaissent et l'apprécient. Une série d'épisodes télévisés a été préparée et ces films commencent à apparaître sur le petit écran de plusieurs pays. L'acteur qui incarne Hulk à la télévision est Bill Bixby, celui qui joua le rôle de Dobie Gillis dans les années 60 (coïncidence). Mi-homme, mi-monstre, qui est donc l'incroyable Hulk?

Le tout premier récit nous montre le professeur Bruce Banner, inventeur d'une super bombe GAMMA, dans une base opérationnelle placée dans un désert d'Amérique du Nord.

Le décompte a commencé, quand, dans l'oculaire de ses jumelles, Banner aperçoit une jeep, conduîte par un jeune homme, qui traverse la partie du désert située sur les lieux de la future explosion.

Malgré les objurgations du général Ross, Bruce Banner se précipite au volant d'un véhicule. Il parvient à sauver Rick Jones, l'imprudent jeune homme, mais est touché par les radiations Gamma.

Depuis lors, chaque fois que Banner s'énerve, que son pouls s'accélère, une étrange transformation s'opère en lui. Bruce, le paisible inventeur, devient alors une brute géante, à la force colossale, à la peau verte, une brute au cerveau primitif qui ignore tout de la vie de son alter ego... (Y. C. A.) |FIN

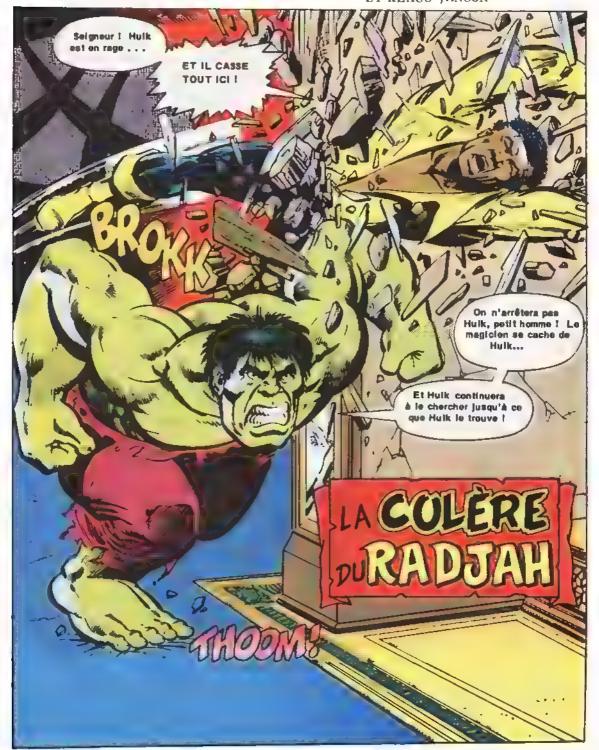
Le mystérieux Docteur Strange ! La frémissante Valkyrie ! Nighthawk volant ! L'incroyable Hulk ! Leurs nome font trembler les maifaiteurs... ces quatre-là forment la plus grande des « non-équipes » de l'histoire. Les héros font ceuse commune quand le besoin s'en fait sentir pour combattre la menace qui pèse sur la sécurité... ou la vie... de la planète Terre !

Stan Lee Présente:

LES DÉFENSEURS

SCÉNARIO: ROGER SLIFER ET DAVID KRAFT

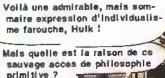
DESSINS: KEITH GIFFEN ET KLAUS JANSON

































Arroser les subaltemes pour « moufiler » les chefs, ça ne veut pas dire...

Mais le nouvei arrivant fit face et . . . Ca me rappelle que ma personantité anime le corps d'una autre.

C'est ma demière visite, Val.













Mals on échappe

Portois, au Heu d'occuper la ponsée seus la forme de simples seuvenirs ou exercint une influence inconsector to



...le passé roparuft wous une forme physique pour menacer le présent 1



Que youlezvous de moi ? Je ne veux plus avoir affaire à Vene.

C est encore mol tranquille !

Hélas, l'identité du spectre sorti du passó de Jack ve rester un mystère pour quelque tempe encore...

. cer nous affons maintenant à Manhattan, bion plus ou nord

lgte ? Même ma peau dure comme l'acier ne pourra supporter très langtemps cos sauts.

L hôtel Americana est juste en dessaus de neus.













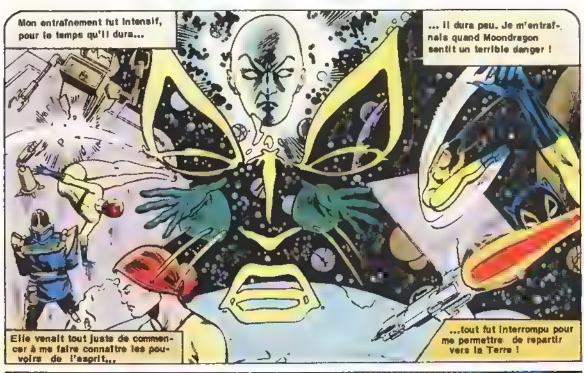


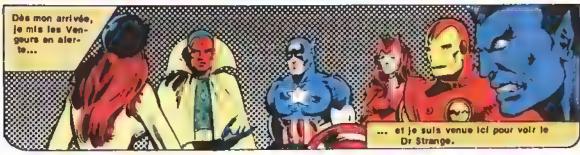


« Au lieu de ça, j'ai accepté l'oftre . . . mais c'était plutôt un ordre... de la déesse Moondragon qui me proposait de repartir avec elle pour Titan.

Les Vengeurs maintenalent

leur invitation . »





















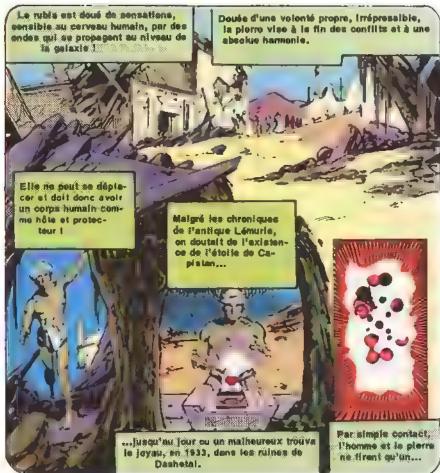


« Ecoutez, amis de mon ami, l'histoire de l'étoile de Capistan... et vous saisirez l'ampieur de la menace i

3'il est contrôlé, le pouvoir de la pierre constitue une force incroyable, bénéfique ou non, qui sert de « cief » au cuite des quatre non-vivante dont je suis le brahmane.

Sans contrôle, c'est une menace inconcevable I







Cependant, le rubis, al désireux d'animer une forme humaine, se contenta d'un corpa dépoursu de force. J'étais là pour en prendre le contrôle... Depuis lors, l'étolle a été contrôlée par le culte des quatre nonvivants.



C'est une histoire fantastique, Omar, mais quel rapport avec le Doctour Strange ?

































































sortir de vous-même l

De plus, il peut vous voler votre esprit !













Et pondant que notre valeureux trie retourne à la demoure de Stephen Strange, portons notre attention sur le drame qui se déroule sur l'autoroute de New Jersey, . . .



Le conductour, c'est Jack Norris, mari déçu de la Valkyrie... ou plutêt de Barbara Norris, la femme qu'était la Vaikyrie.







Le poursoite continue l' Jack manœuvre sa fine volture de sport dens la circulation du milieu de l'après-midi, Il se faufile, en espérant distancer ses poursuivants. Mels ces derniers ne se découragent pas, ils centinuent pans cesse de le suivre, jusqu'à ce que, . .

































Je t'en prie, ne porte pas des jugements absurdes fondés sur la nationalité. Les idées politiques d'un individu ne le rendent pas nécessairement accessible au contrôle de l'esprit. En dépit de ce que ton ex-mari pou-



Exact, camarade. Cependant, l'idée
nalve de la
Chatte ne
manque pas
totalement
de mérite !









Il est possible que votre cerveau se soit protégé de lui-même.

Il reste encore trop de questions sans réponse, Comme l'a remarqué le Dr Bellinski, la menace a essentiellement une nature mystique.



Et, blen que Oocteur \$trange solt le plus grand sorcier vivant, il n'est pas le seul mage...

Je vals appeler Cléa.

Depuis la disparition de son mentor, Cléa est en transe, elle cherche à établir le contact avec lui...





















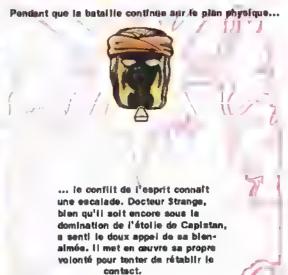


























...et l'esprit du Radjah, inespable de contrer les atteques venues de l'extérieur comme de l'intérieur...











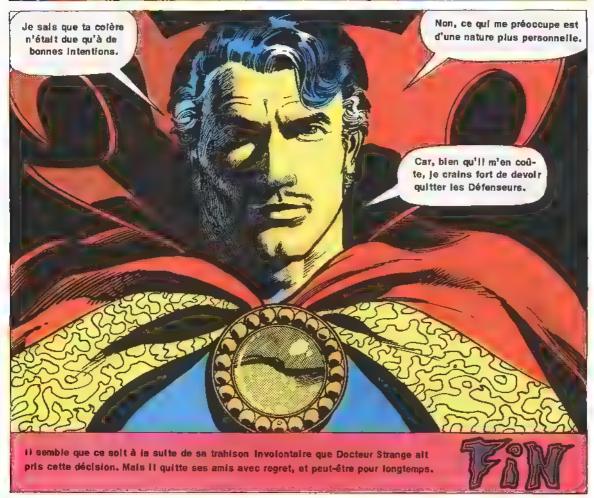




...d'autant plus que le rubis ne semblait pas malfaisant, dans ses intentions,









La notion du concept de groupe - dans la mythologie Marvel tout au moins - est symbolisée par les Vengeurs et les Quatre Fantastiques. Ces deux super-groupes sont composés d'individus qui s'associent les uns aux autres par suite d'une expérience similaire et d'une même soif de justice. C'est là la signification exacte du mot « groupe ». Les êtres, ayant une conception identique de l'existence, joignent leurs forces pour atteindre des buts communs. Sous l'impulsion du groupe, le but individuel se trouve en quelque sorte décuplé. C'est à la fois le statu quo et la raison d'être de presque tous les super-groupes.

Exception faite des Défenseurs.

Le diabolique Roy Thomas (éditeur et scénariste de Conan, ainsi que de nombreux autres titres Marvel) a une réputation bien méritée dans la bande dessinée de transcrire sur le papier des idées scandaleuses. Mais M. Thomas n'est pas seulement un auteur, c'est aussi un administrateur, ce qui signifie qu'il n'hésite pas à mettre ses terribles idées en pratique. Et jamais - je dis bien jamais - ses pou-

voirs de créativité n'ont atteint une telle ampleur que lorsqu'il projeta de réunir des héros solitaires dans une même aventure.

Début 1971, quand j'entendis parler de ce projet... quand j'appris que Marvel Comics Group se préparait à rassembler trois des « solitaires » les plus célèbres de la bande dessinée dans un seul livre, je fus intrigué et, franchement, un peu mécontent. Je me demandais non seulement si Roy ne s'en mordrait pas les doigts, mais le puriste en moi se rebellait contre cette initiative choquante. Unir le redoutable Hulk au sauvage Submariner pouvait certes se révéler intéressant, et même passionnant.

Mais quand je sus que le Dr. Strange (probablement mon héros Marvel préféré) était aussi compris dans l'aventure, mon enthousiasme mitigé faiblit. De nouveau, je fus la proie de sentiments complexes. Lorsque la série concernant le docteur avait été si stupidement interrompue fin 1969, je le regrettai amèrement, le scénario avait réellement atteint le sommet de la perfection et sans le docteur la puis-

1

sante maison Marvel perdait beaucoup de son prestige. Aussi, bien que j'eusse préféré qu'il revienne en solitaire comme dans ses premières aventures, j'étais malgré tout prêt à accepter le Dr. Strange comme membre du groupe si cela devait le sortir de l'oubli.

Et donc, masse ambulante de contradictions et d'incertitudes, j'entrai chez mon marchand de journaux en septembre 1971 et achetai le premier numéro de Marvel Feature, présentant les Défenseurs.

Après avoir lu « Day of the Defenders » (paru en France dans Étranges Aventures 35) pour la quatrième fois, mes angoisses avaient été calmées. Avec un bon scénario, l'assemblage hétéroclite de révoltés tels que Submariner, Hulk et le Dr Strange pouvait se révêler positif. Du moins, une fois. Mais Marvel Feature devait paraître tous les trimestres avec les Défenseurs comme principale série. Et je me demandais si le succès de cette première publication pouvait se maintenir (Marvel Feature a été publié en France dans Étranges Aventures 35,

36, 37, 57, 59, 60).

Après tout, si l'on s'en référait à cette première aventure en commun, l'intrépide trio qui formait l'embryon des Défenseurs ne s'était pas réuni en un seul bloc contre le mal et n'avait pas juré de le combattre jusqu'au dernier jour, selon la plus pure tradition de la B.D.. En fait, bien que le Dr. Strange en ait touché un mot à la dernière page. Hulk, à sa manière éloquente, a résumé ainsi sa façon de voir : « Jadis, Hulk faisait partie d'un groupe appelé les Vengeurs. Il détestait cela. » Namor, lui aussi, coupe là, pour retourner à ses propres affaires et abandonne le Dr. Strange. Ce n'est pas exactement l'esprit de groupe traditionnel !

Trois mois s'écoulèrent, et le second numéro de Marvel Feature (Étranges Aventures 36) ayant paru, je l'achetai aussitôt. J'y lus que le démoniaque Dormammu, le plus redoutable adversaire du Dr. Strange, tentait de pénétrer dans la dimension terrestre par des rites sacrilèges accomplis le jour de la Toussaint sur le Mont-Chauve. Une fois de plus, le maître mystique



entra en action, sommant ses deux puissants alliés de l'aider à conjurer la menace. Et, de nouveau, maigré leurs divergences, tous s'accordèrent. Pour la deuxième fois, le Dr. Strange servit de catalyseur et amena Hulk et Submariner à ses côtés.

Jamais deux sans trois, le troisième numéro de Marvel Feature (Étranges Aventures 34) fut une égale réussite.

Deux mois plus tard (en août exactement) les Défenseurs revinrent dans un nouveau magazine intitulé, comme il se doit. « The Defenders ». Les trompettes sonnèrent et chacun se gratta le crâne, si vous voulez bien me pardonner l'expression. Quelle surprise Marvel nous réservait-il encore ? Une expérience qui, un an auparavant, avait suscité la méfiance, s'était révélée assez positive pour justifier un nouveau titre. J'étais intrigué. Réellement. En rentrant chez moi, je regardai aussitôt à qui était revenu le redoutable honneur d'écrire les séries, puisque Roy Thomas était trop occupé par ses fonctions de rédacteur en chef pour continuer à en assumer luimême la tâche. Ce veinard n'était autre que Steve Englehart.

Steve est un scénariste pour qui j'ai une admiration sans limites. Bien qu'à l'époque il débutât juste chez Marvel, j'étais sûr qu'il en sortirait brillamment.

Je ne me trompais pas.

Par exemple, dans les trois premiers numéros (parus dans Étranges Aventures 38, 41), Steve fit appel à un groupe de bandits. Rendons-lui cette justice. Il avait choisi des adversaires parfaitement dignes des Défenseurs. Je compris que cette aventure était le véritable baptême du feu des Défenseurs puisqu'elle prouvait qu'effectivement ils pouvaient opérer ensemble sur une période étendue.

Donc, j'admirais Steve pour la fa-



cilité avec laquelle il faisait agir les Défenseurs en tant que groupe, mais il y avait aussi autre chose - une chose qui, à mon avis, est l'élément capital de sa contribution à la série. Je veux parler de la super-héroine née de la magie de l'Enchanteresse : la vibrante Valkyrie. Lorsque Steve la fit renaître dans Defenders 3 (Etranges Aventures 41), elle devint le centre de la tragédie, sa personnalité prenant possession de l'esprit et du corps d'une démente, Barbara Denton Norris. Les problèmes de personnalité consécutifs à sa nouvelle incarnation étaient tout simplement affolants. des tas d'observations philosophiques et psychologiques pouvaient être relevées d'un examen même superficiel de la Valkyrie en proie à sa crise d'identité. Englehart commença dans les premières pages du numéro 5 (Étranges Aventures 42) à explorer son terrible dilemme mais il ne fit que l'effleurer... car, malheureusement, il n'était pas destiné à rester avec les Défenseurs assez longtemps pour aller jusqu'au fond des choses.

Quand Englehart abandonna les Défenseurs avec la fin de la recherche de l'âme du Chevalier Noir (dans le numéro 11 = Étranges Aventures 49), le groupe se divisa à nouveau, mais dans des circonstances plus amicales que précédemment

Quand Len Wein reprit le scénario (Defenders 12), (Étranges Aventures 50), je fus particulièrement content de voir qu'il mettait l'accent sur l'individualisme de chaque Défenseur.

En tant que lecteur, j'approuvai la plupart de ces changements, sauf un seul. Le Dr. Strange ne semblait toujours pas à sa place dans le groupe, bien qu'à l'origine, ce fût lui qui avait réuni les Défenseurs. Même Hulk paraissait mieux dans sa peau de pré-

tendu Défenseur, que Doc. En outre, les incantations magiques de Strange perdaient un peu de leur grandeur sous la plume des scénaristes des Défenseurs. Ses éclairs ensorcelés qui - lorsqu'il agissait seul - servaient à conjurer des dangers mystiques, en étaient maintenant réduits au rôle d'armes de défense quelconques pour traiter des affaires ordinaires. Mais je ne pouvais vraiment me rebeller contre cet état de fait, car Doc devait participer à la bataille, même lorsque les Défenseurs ne luttaient pas précisément contre des forces occultes. Cependant en dépit du plaisir que j'avais eu à le voir réapparaître, je souhaitais vivement que le Dr. Strange abandonne et quitte les Défenseurs.

Len le dynamique n'assura pas très longtemps le scénario des Défenseurs, mais il écrivit sa part d'excellentes histoires. L'une, en particulier (Giant-Size Defenders 2 - Namor 1) mérite une mention parce qu'elle a l'avantage de nous présenter les motivations internes et les craintes secrètes des membres du groupe. L'épreuve individuelle à laquelle chaque Défenseur



est soumis par le sorcier Asmodeus et dans laquelle chacun est contraint d'affronter ses angoisses les plus profondes a laissé en moi un souvenir impérissable. Si Len Wein n'avait écrit aucune autre aventure des Défenseurs, rien que pour cet épisode il aurait eu le droit de figurer au tableau d'honneur de cette série à rebondissements.

Steve Gerber assuma sa succession sans problèmes et resta avec les Défenseurs durant plus de vingt numéros - battant ainsi les autres scénaristes. Je me rappelle avoir été frappé par la vigueur du premier épisode (paru en France dans Hulk 6). Avec beaucoup d'aplomb et de finesse. Gerber mit l'accent sur la tentative de conquête de la Terre par les Immortels et sur ses effets parmi les Défenseurs. Apparemment, le chef des Immortels. l'homme sans nom, avait deviné que les Défenseurs se réuniraient et il avait tiré avantage de cette certitude en se servant des événements - telle la transformation de Barbara Depton Norris en Valkyrie - pour parvenir à ses fins, c'est-à-dire dominer la Terre.

Une remarque à propos de Gerber. D'une manière plus directe que Englehart ou Wein, il se servit de cet étrange amalgame de héros énoncer quelques vérités sur des sujets classiques, tels que l'état du monde, la nature humaine etc... Cependant il ne perdit jamais de vue la série elle-même et s'attacha à étudier les personnages. Le mystère de Barba-Norris fut exploré profondément qu'auparavant - et avec l'apparition du mari de Barbara, Jack Norris, le drame affreux de la vibrante Valkyrie évolua vers une introspection douloureuse. Quelques-unes des séquences les plus émouvantes des Défenseurs furent celles dans lesquelles nous fûmes instruits des



pensées obsédantes qui habitaient son esprit.

« Qui suis-je? Que suis-je? Pourquoi est-ce que j'existe? » Val se posait sans cesse ces questions. Je me rappelle Defenders 26 (paru dans Hulk 10) qui commence avec Val assise pensivement au sommet d'une falaise, sur un fond de nuages qui symbolise son tourment intérieur. Broutant à l'avant-plan, son magnifique destrier ailé, Aragorn, jadis propriété de Dane Whitman, le Chevalier Noir. Se tenant à l'arrière-plan, les mains profondément enfoncées dans les poches de son pardessus, son « mari » Jack Norris.

Entre parenthèses, je dois signaler que ce numéro 26 marqua aussi un tournant dans l'univers Marvel. Steve Gerber introduisit l'équipe futuriste des Gardiens de la Galaxie dans le Marvel de l'époque actuelle, et je découvris ainsi la réponse à certaines questions que je m'étais posé. Selon Steve, chaque homme crée son propre avenir. Chaque décision qu'un individu prend et exécute ouvre des horizons illimités sur les années à venir. Un concept tout à fait surprenant qui m'a beaucoup impressionné.

Et, puisque nous parlons philosophie il existe un autre Défenseur dont les problèmes n'ont pas encore été résolus. Un humaniste disait jadis « Le seul sujet qui mérite d'être traité en littérature, c'est le cœur humain en conflit avec lui-même. » Cette remarque s'applique parfaitement au personnage de Kyle Richmond, plus connu sous le nom de Nighthawk. Quand il apparut pour la première fois en tant que faux Batman de l'Escadron Sinistre : (Avengers 70) eh bien, il me plut immédiatement. Et lorsque Len Wein le réintroduisit comme membre rebelle de ce même groupe, je sentis que quelque chose de grand allait se passer, Et je ne m'étais pas trompé, il devint membre à part entière des Défenseurs. Mais après m'être réjoui de sa résurrection, je déchantai vite. Vovezvous, je remarquai que Nighthawk avait une fâcheuse tendance à se montrer aussi efficace qu'un couteau de caoutchouc dans un combat crucial. Oh, bien sûr, il parlait de se battre, mais lorsque l'action commençait, il filait généralement sans demander son reste et l'on n'entendait plus parler de lui. En toute honnêteté, pourtant il m'avait parfois surpris par son agileté, mais en tant que super-héros et personnalité, il laissait beaucoup à désirer.

C'est alors que Gerber intervint. Il arrivait à Steve de devancer mes désirs et c'est ce qu'il fit dans Defenders 32 (Hulk 12). Le vrai Kyle Richmond fut enfin révélé. Kyle, parlant à la première personne, nous exposa le désastre de sa vie. Enfant riche, il avait tout, sauf l'amour. Méditant sur son histoire après l'avoir achevée, je compris le drame de cette existence vide









et vouée à l'échec. Pauvre Kyle, malgré sa fortune, il était toujours perdant... victime sur laquelle s'acharnait le sort.

Gerber eut aussi son heure de gloire avec ce qui devait être le plus fantastique épisode jamais publié dans une revue de bandes dessinées. Je fais allusion à la saga des Headmen, (les Têtes pensantes), Bozos et Nebulon. naturellement (dans Defenders 31 (Hulk 12), 40 (paraissant dans Gamma 1) et Giant-Size Defenders 5 (Namor 3) avec également des citations de-ci, de-là dans d'autres numéros). C'est vraiment la folie à l'état pur. Les Têtes pensantes, Nebulon, Ludberdites, Bozos, se livrent à toutes sortes de fantaisies dans environ dix numéros, avec comme point culminant un échange philosophique Dr. Strange, Nebulon et le Président Ford, au centre de l'espace sidéral.

Quand Steve Gerber abandonna cette série des Defenders avec le numéro 41, cela marqua un tournant décisif dans l'histoire du groupe. Sal Buscema, qui avait été le dessinateur des Défenseurs, avec seulement de brèves interruptions depuis le premier numéro, partit en même temps que Steve. Le chapitre 1 d'une expérience pleinement réussie venait de se terminer.

Les Défenseurs se prête à la spéculation, à la conjecture et aux pronostics. Il n'existe pas une revue dans la collection Marvel qui vous procure autant de satisfaction, rien qu'en vous demandant ce qui arrivera dans le prochain numéro; « les Défenseurs » est vraiment une série à suspense. Le magazine déborde d'idées et, en dépit de son chiffre de vente élevé et de sa popularité, il me stupéfie toujours par son étonnante jeunesse. Dès les premiers numéros, je fus captivé et cette fascination s'exerce encore aujourd'hui. Je ne puis l'expliquer. « Les Défenseurs » reste pour moi une énigme.

Par définition, l'impossible ne peut arriver! Mais les bizarreries de la vie dépassent l'entendement... et il existe des mondes où l'impossible est une réalité!

Je dis que seuls les sots croient à l'impossible ! C'est ma position officielle en tant que ministre de la Raison... et c'est aussi ma conviction personnelle !

Nous sommes dans un petit pays ! On pourrait penser que le besoin de recourir à l'adoration de sombres mystères est inutile quand les faits réels sont à portée de main ! Mais parfois, en dépit de ma vigilance, un culte irrationnel



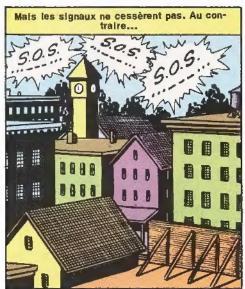


L'Incident que J'al à l'esprit arriva II y a bien des années ! Comme vous le savez, nous n'avons pas dans ce petit pays de grandes étendues d'eau ! Aussi, le signai maritime de détresse, facilement identifiable, venant de ce qui ne peut être qu'un pays sec, a éveillé dans l'esprit des gens des rêves irrationnels!

En tant que ministre de la Raison, je fus immédiatement conscient des conséquences possibles si ce signal n'était pas localisé.







Je pris d'autres mesures. Je fisappel à un technicien de la radio ...

Avec ces antennes directionnelles, nous pourrons localiser exactement l'origine du signal !
Bientôt... le farceur sera entre nos mains !





















